

Le Grenier de Babouchka

présente :

LES TÉMÉRAIRES

Une pièce de Julien Delpéch et Alexandre Foulon

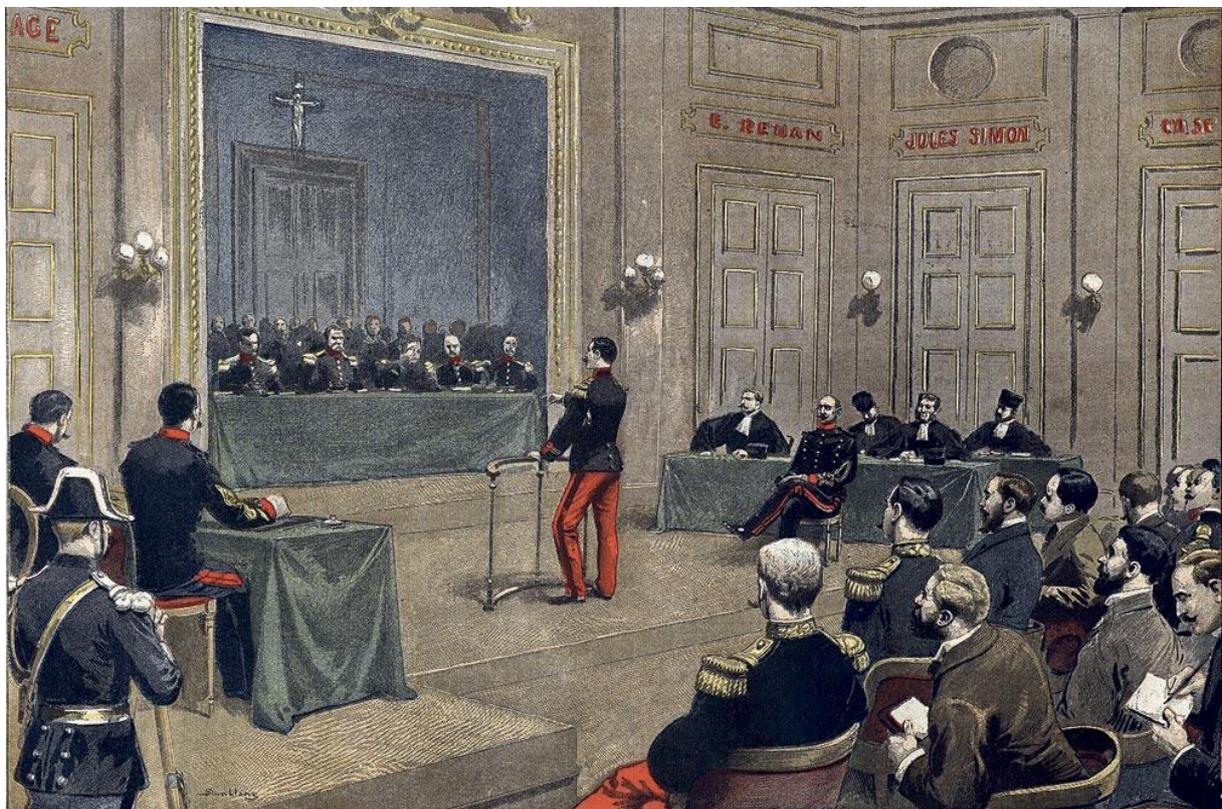
Résumé

1899. L'affaire Dreyfus coupe la France en deux.

D'un côté, l'armée et l'État propageant des fausses rumeurs baignées d'antisémitisme ; de l'autre, Émile Zola et Georges Méliès.

L'un avec sa plume, l'autre avec la première caméra au monde, mais tous deux aidés par leurs incroyables femmes, s'engagent dans une lutte pour la vérité.

Si la défaite semble toute tracée, leurs courages en auront décidé autrement.



Note d'intentions

Mise en scène

Charlotte Matzneff

J'aime le théâtre populaire. Au sens noble du terme.

Le théâtre qui permet, grâce à différentes grilles de lecture, d'être accessible à tous.

Un théâtre qui ne met personne à la porte.

« Les téméraires » est une pièce sur le courage et sur le devoir. Mais elle ne moralise personne. Elle donne juste à voir. Elle donne à voir le courage de Dreyfus, le courage de Zola, le courage de Méliès et enfin le courage de leurs femmes qui les ont soutenus et aidés dans leur combat pour la vérité.

L'intelligence de cette pièce est d'avoir mis en parallèle l'histoire de Zola qui se bat pour faire libérer Dreyfus et le tournage du film de Méliès sur l'affaire Dreyfus. On explique ainsi l'affaire Dreyfus avec un prisme extrêmement joyeux et ludique.

Le tournage permet de grandes touches de légèreté au sein de cette terrible histoire.

Aussi ai-je imaginé un dispositif scénique qui mette au centre de l'action un piano. Le piano d'Alexandrine (la femme de Zola) qui accompagne, comme par magie, comme par hasard, les séquences muettes du film de Méliès. Elle est chez elle, elle joue du piano et de l'autre côté de la scène se tourne le film muet sur l'affaire Dreyfus. Comme une interaction, un trait d'union qui relie ces deux grands hommes que sont Émile Zola et Georges Méliès.

Mes mises en scènes sont guidées par le rythme. Le rythme du corps. Le rythme de la langue. Le rythme de la musique. Je suis obsédée par le tempo du spectacle. Celui intrinsèque à chaque scène et celui qui fait le tout d'un spectacle. Celui qui unifie et qui rassemble et qui fait que tous les comédiens sont à l'unisson pour raconter la même histoire.

C'est la raison pour laquelle la musique occupe toujours une place prépondérante dans mes mises en scène. J'ai demandé à Mehdi Bourayou de composer la musique du spectacle. Les femmes de Zola (son épouse et sa maîtresse) sont respectivement interprétées par Sandrine Seubille et Barbara Lamballais, deux comédiennes chanteuses et musiciennes. La musique est toujours très présente dans les films et en particulier dans le cinéma muet. Je veux rendre hommage à ce grand art qu'est le cinéma. Mehdi va travailler sur les différentes ambiances, tout en restant dans un univers musical de début du siècle dernier. Les musiques seront jouées sur scène et mises en relief, à certains moments forts de la pièce, par un accompagnement orchestral enregistré. Tout ceci contribuera à donner de la puissance et du rythme.

J'ai toujours à cœur de laisser les comédiens au centre de l'action. Pour cela, mes mises en scènes sont souvent épurées scénographiquement parlant. J'imagine une grande verrière symbolisée par deux très grands pans de tulle de chaque côté de la scène. Des tulles qui permettent, grâce au jeu des lumières, de s'effacer totalement ou au contraire de devenir des écrans opaques de cinéma. J'imagine des projections d'archives de Paris en 1900. L'exposition universelle, la Tour Eiffel, la construction du Grand Palais.

Je veux que chaque élément de décor, chaque accessoire soit absolument indispensable. Je veux que les scènes s'enchaînent sans qu'on se pose de questions. Sans qu'on s'attende à quoi que ce soit. Comme par magie, la magie de Méliès opérant sur toute la mise en scène. J'imagine un portant de costumes devenir la prison de Dreyfus, un cintre devenir des menottes. J'imagine le piano se transformer, selon les circonstances, en comptoir de bar, en bureau d'Émile Zola ou en bureau des généraux sur le tournage.

J'aime le théâtre qui parle à notre cœur avant de parler à notre tête. Il n'y a, à mon sens, pas meilleur moyen pour provoquer la réflexion. Le prisme de l'émotion est le meilleur vecteur pour aboutir à une véritable identification du spectateur et donc pour le conduire à la pensée critique. Cette pièce permet tout cela. On passe du rire aux larmes. Elle est aussi terriblement humaine. Zola pris dans des

affaires amoureuses, lâche et veule avec sa femme et sa maîtresse et incroyablement courageux lorsqu'il s'agit de défendre un homme injustement emprisonné.

Je souhaite que ma mise en scène ait un rythme effréné, qu'elle soit le reflet de ces deux hommes prêts à mourir pour faire éclater la vérité.

Je souhaite que le spectacle soit un véritable hommage à la littérature, au cinéma et au courage des Téméraires.



Musique

Mehdi Bourayou

Charlotte Matzneff a imaginé un double éclairage pour représenter les multiples histoires dans cette histoire.

L'Affaire, qui sera le premier évènement couvert par le journalisme audiovisuel, le film de Georges Méliès. La déchirure sociale française qui culminera avec l'article de Zola, lui-même déchiré à cette période entre les deux femmes de sa vie.

Sur scène un piano central, sur lequel Alexandrine Zola jouera dans la solitude de leur couple. Un piano qui sera aussi le comptoir du Café du Commerce où se propagent les rumeurs les plus infondées

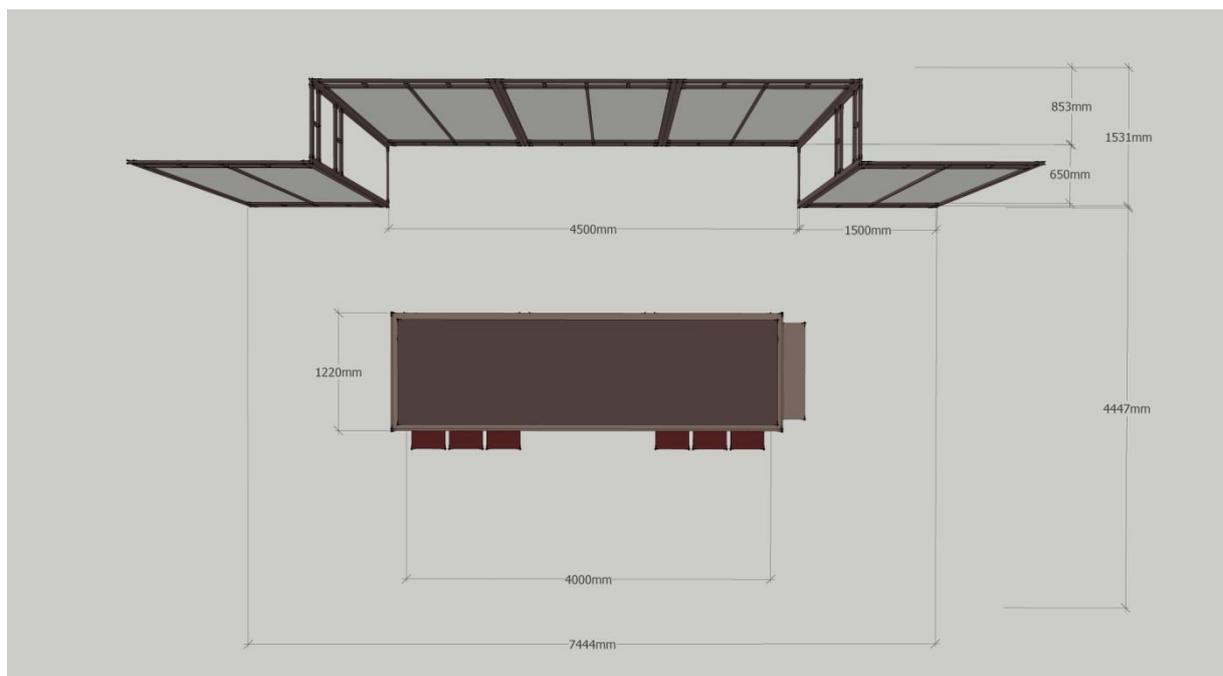
Et la musique tantôt intime, tantôt tenaille, nous fera sentir qu'il n'y a au fond qu'une histoire, peuplée de lâches, d'innocents, de veules, et aussi de Téméraires

Scénographie

Antoine Milian

La scénographie de ce spectacle riche de tableaux traversés par des chassés croisés de personnages, s'articule autour d'un élément scénique fort autour duquel tout gravite : un impressionnant meuble de bureau polymorphe, qui dans un esprit inventif se transforme tanto en espace de travail, celui de Zola, mais aussi parfois en piano, en quai de gare, ou en comptoir de café, en bureau de réunion, en salle de cinéma...

Cet espace conceptuel, celui du bureau, du lieu de l'écriture et de l'imagination, est bordé d'une verrière, témoignage de la modernité d'une époque, hommage aux ateliers de création de Méliès. L'architecture de verre et d'acier est ouverte sur un ailleurs, parfois sombre, parfois lumineux, au travers duquel se dessine dans la lumière vacillante d'un projecteur les premiers pas du cinéma et les silhouette qui ont faites l'histoire.





Création lumières

Moïse Hill

La lumière de spectacle, artificielle, est une illusion, créée pour sublimer, accompagner, donner vie à une mise en scène proposant des situations.

Par les choix chromatiques, les directions, axes et formes des faisceaux, le rythme, les séquences, la lumière crée des images, des effets et ainsi provoque l'imaginaire, suscite le ressenti qui à son tour éveille l'émotion.

Pour accompagner la narration et la mise en scène de la pièce de théâtre Les téméraires, la démarche de création lumière, en partenariat étroit avec les créations décor et costumes, suivra ces principes : créer du vrai, l'émotion du spectateur, avec du faux, la lumière artificielle. Par le choix de tons sépia, saturés ou noir et blanc, la lumière guidera l'imaginaire

collectif des spectateurs vers des lieux, des situations, des atmosphères, une époque, afin d'accompagner, de sublimer le jeu et le texte.

Auteurs

Alexandre Foulon et Julien Delpech

Comment se fait-il que tout le monde sache qu'Emile Zola a écrit « J'accuse » dans l'Aurore il y a plus de cent vingt ans ? Si l'on considère que nous sommes bien incapables de dire qui a écrit la semaine dernière dans tel ou tel journal, cela n'a-t-il pas quelque chose de remarquable ? Imaginez à quel point cet écrit a dû être retentissant pour que son écho nous soit parvenu...

Si aujourd'hui l'engagement de Zola nous paraît naturel, rien dans sa vie d'alors ne semblait devoir le pousser à s'engager dans ce combat où il perdrait tout - fors l'honneur.

Ce qui nous a intéressés en tant qu'auteurs, c'est de restituer ce geste incroyable tout en évitant l'hommage lénifiant. Nous voulions le rendre vivant.

Or un jour, nous avons découvert que Georges Méliès - prestidigitateur et cinéaste - s'était aussi engagé dans cette « Affaire ». Et qu'il l'avait fait d'une manière complètement novatrice en créant un film de 11 minutes, un record pour l'époque. Ce film est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme l'ancêtre des actualités françaises, elles-mêmes ayant inspiré nos journaux télévisés actuels.

En imaginant les conditions artisanales d'un tel film (le cinéma n'ayant que 4 ans d'existence à ce moment-là), nous pouvions inviter la comédie sur le terrain de la sombre « Affaire Dreyfus » qui divisa la France pendant plus de 10 ans.

Nous avons fait le choix d'amener du rire au milieu de toute cette haine, pour mieux mettre en lumière le courage de ces Téméraires.

Équipe artistique

Mise en scène Charlotte Matzneff

Comédiens **Romain Lagarde** : Emile Zola - **Stéphane Dauch** : Georges Méliès et Charpentier - **Sandrine Seubille** : Alexandrine Zola - **Barbara Lamballais** : Jeanne, Edith, journaliste et serveuse anglaise - **Antoine Guiraud** : Marcel, Bernard Lazard, Auguste Kestner, Clemenceau, Client bar - **Armance Galpin** : Eugénie Méliès, Joséphine, journaliste, vendeur de journaux - **Thibault Sommain** : Alphonse Daudet, Rodays, employé de Clemenceau, juge, vendeur de journaux, serveur, serveur italien, Jean, journaliste

Assistante à la mise en scène : Manoulia Jeanne **Musique** : Mehdi Bourayou

Costumes : Corinne Rossi **Scénographie** : Antoine Milian **Lumières** : Moïse Hill

Charlotte Matzneff : Metteur en scène

En sortant de sa formation à l'École Claude Mathieu, Charlotte Matzneff fonde sa compagnie Le grenier de Babouchka qu'elle co-dirige avec Jean-Philippe Daguerre depuis.

Comédienne, on l'a vue dans de nombreuses pièces classiques et contemporaines comme, " Adieu monsieur Haffmann ", pièce qui a reçu quatre Molières en 2018 , « Le petit coiffeur » de Jean-Philippe Daguerre.

Elle s'attelle à la mise en scène pour la première fois en 2017 avec « Le médecin malgré lui », « Arlequin serviteur des deux maîtres » puis avec « Les trois Mousquetaires » en 2020

Manoulia Jeanne : Assistante à la mise en scène



Manoulia Jeanne, comédienne, auteure, et metteuse en scène se consacre au théâtre après des études de management en 2012. De 2015 à 2017, Manoulia Jeanne Elle enchaîne différents rôles principaux du répertoire classique et contemporain. Elle joue entre autre le rôle d'Angélique dans l'Epreuve de Marivaux mise en scène par Philippe Uchan, puis le rôle de Célia dans Comme il vous plaira de William Shakespeare, mise en scène par Jean Paul Zehnacker et jouée au Théâtre des Béliers Parisiens De 2018 à 2020 Manoulia se met à la mise en scène et à la réalisation. Elle signe trois réalisations de court-métrage pour différents festivals Puis rejoint la compagnie alter natif pour être assistante à la mise en scène de Yacine Benyacoub, dans l'adaptation de Tourgueniev « le journal d'un homme de trop ». En 2020 Charlotte Matzneff lui propose d'être son assistante à la mise en scène pour sa nouvelle Adaptation « Les trois mousquetaires » et rejoint ainsi la prestigieuse compagnie « Le Grenier de babouchka ». Elle fait la rencontre de Jean-Philippe Daguerre qui lui propose le rôle de Hyacinthe dans « Les fourberies de scapin » jouée au Théâtre Saint-Georges à Paris. En parallèle elle écrit « Edith » et devient la directrice artistique de L'intempérante compagnie. En 2021 Charlotte Matzneff lui propose de nouveau de l'assister sur sa nouvelle création « Les Téméraires ».

Corinne Rossi : Costumière

Formée aux Ateliers Bütsch's , Corinne Rossi fait ses armes au Théâtre Montansier de Versailles, avec la Compagnie de la Reine.

LES TÉMÉRAIRES - Grenier de Babouchka – 54 rue Jean-Pierre Timbaud, 92400 Courbevoie –
legrenier.asso@yahoo.fr - Tél : 01 47 88 99 17

Depuis, elle collabore régulièrement en tant que créatrice et réalisatrice de costumes avec plusieurs compagnies de théâtre, dont Le Grenier de Babouchka, avec J.P Daguerra (Le Voyage de Molière) , C.Matzneff (Le Médecin malgré lui), et Voix des Plumes, avec Ronan Rivière (La Foire de Madrid).

Elle signe les costumes des spectacles jeune public d'Id Proscenium, avec N.Grujic(Le Livre de la Jungle), N.Nebot (Les Cités d'Or), ou G.Bouchède (Pinocchio).

Elle intervient également au Théâtre de Poche, où elle aura l'occasion de travailler avec D.Mesgusch (Mon Isménie) et D.Long (L'île des Esclaves), ainsi qu'au Théâtre du Ranelagh (dernièrement, La Nuit des Rois).

Mehdi Bourayou : Compositeur



Artiste de scène il a chanté dans des comédies musicales comme Le Soldat Rose de Louis Chédid (tournée des Zénith, Palais des Congrès de Paris) ou Cirkipop de Coline Serreau.

Musicien, compositeur, il a écrit les musiques de Lettres à Barbara de Léo Meter à la Manufacture du Rhin, Le Poch' Music-Hall (MS Renaud Maurin), Monty Python's Flying Circus et Du vent dans les branches Sassafras (MS Thomas Le Douarec), le One Pat' Show (MS Anne Bourgeois) ou encore les Z'instruments à Vian sur des textes originaux de Boris Vian (MS Jean-Pierre Cassel) et Le Portrait de Dorian Gray (MS Thomas Le Douarec) à la Comédie des Champs-Élysées.

En 2017, il compose et interprète sur scène la partition musicale de La Dame de chez Maxim (MS Johanna Boyé) nommé aux Molières 2018.

Il écrit et réalise les musiques de C'était quand la dernière fois avec Virginie Hocq au Théâtre Tristan Bernard et Mémoires d'un tricheur MS Eric-Emmanuel Schmitt au Théâtre Rive Gauche

En 2020, le spectacle de théâtre musical Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty d' Elodie Menant et Eric Bu, mis en scène par Johanna Boyé, dont il a composé les musiques et chansons obtient 2 Molières dont celui du meilleur spectacle musical.

En 2021, poursuivant sa collaboration avec la metteuse en scène Johanna Boyé il compose les musiques des Filles aux mains jaunes (à Paris au Théâtre Rive Gauche en septembre 2022), de Je ne cours pas je vole (à Paris au Théâtre du rond-Point en décembre 2022,) celles du Visiteur d'Eric-Emmanuel Schmitt puis celles de L'invention de nos vies (à Paris au Théâtre Rive Gauche en septembre 2022). Pour la metteuse en scène australienne Wendy Beckett il écrit les musiques de Sappho (tournée en Grèce à Hydra, Andros, Delphes et Rhodes en juillet et août 2022).

Poursuivant sa collaboration avec Johanna Boyé, vient de créer les musiques, chansons et le sound-design de « La Reine de Neiges » joué par la troupe de la Comédie Française au Théâtre du Vieux-Colombier du 22 novembre 2022 au 8 janvier 2023.

Antoine Milian : Scénographe



Après une formation aux Beaux-Arts, Antoine Milian réalise sculptures et installations in-situ dans l'espace public et à l'échelle du paysage, et collabore avec de nombreuses compagnies en tant que scénographe et créateur d'objets scéniques.

Il travaille ainsi depuis plusieurs années avec l'équipe du Studio-Théâtre -ESCA d'Asnières, et crée des décors pour Jean-Louis Martin Barbaz et Yveline Hamon, pour des œuvres du répertoire : Molière, Musset, Marivaux, la Comtesse de Ségur... Il signe des scénographies pour les adaptations et mises en scène de Ronan Rivière et du Collectif Voix Des Plumes : Le Nez, Le Révizor d'après Gogol, Faust de Goethe, Le Doube de Dostoïewski, et pour la

compagnie du Taxaudier dirigé par Aurélien Hoover et Victoria Ribeiro : Vipère au Poing, La Nuit des Rois...

Il collabore également à des projets d'après des écritures contemporaines, avec des metteurs en scène comme Avec Aurélie Van Den Daele (La femme Comme champ de Bataille de Mattéi Visniec, Top Girls de Caryl Churchill), Catherine Ghobert (Histoire du Loup qui habite dans ma chambre de Hervé Walbecq), Myriam Swingel (Grande peur et misère du Troisième Reich d'après Brecht)...

Il crée les décors de nombreux spectacles musicaux, tels que J'irai Twister sur vos tombes, mis en scène par Fanny Zellers, La Bande du Tabou, un cabaret explosif initié par Yveline Hamon, la Belle et la Bête, féerie baroque du Shlemil-Théâtre, Carmen, mis en scène par Bernard Jourdain, Georgia, comédie musicale d'après l'Oeuvre de Timothée De Fombelle, ou une adaptation déjantée de Peter Pan, mis en scène de Laurent-Guillaume Delhinger pour la compagnie Deracinemoa. Il collabore depuis plusieurs années avec le CREA d'Aulnay sous Bois dirigé par Didier Grosjman et Christian Eymery, et imagine les univers visuels de nombreuses créations d'opéras contemporains : Baba-Yaga, Elémentaire mon Cher, Eternia...

Après Les Vivants, et Le Voyage de Molière, mis en scène par Jean Philippe Daguerre, il poursuit sa collaboration La Compagnie du Grenier de Babouchka, imaginant pour Les Téméraires une scénographie inventive, dynamique et onirique.

Alexandre Foulon : Co-Auteur



Originaire d'Aix-en-Provence où il a suivi ses études au lycée Émile Zola, Alexandre Foulon se forme en Art dramatique auprès de Liza Viet au conservatoire du XV^{em} arrondissement de Paris.

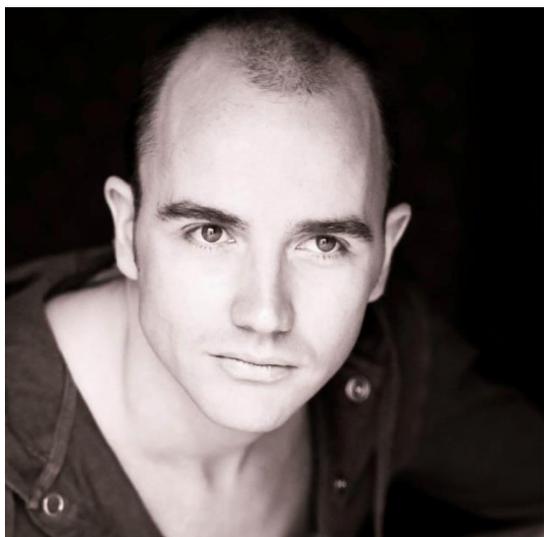
Comédien, metteur en scène, régisseur et auteur, cet autodidacte touche-à-tout se plaît à créer un parcours unique au fil de ses rencontres.
C'est en 2017 qu'il rencontre Julien Delpech avec qui il écrira « Les téméraires ».

Julien Delpech : Co-auteur



Né en 1999 à Paris, Julien Delpech suit sa scolarité au lycée Victor Duruy où il s'inscrit à l'atelier théâtre.
Dès lors, il s'investit dans cette activité et en vient même à écrire des pièces pour les représentations de fin d'année. Une fois son baccalauréat scientifique obtenu, il crée sa compagnie « Gaité Production » et monte une nouvelle pièce, intitulée Molière, l'imposteur ?, qui sera représentée une trentaine de fois au Théo Théâtre, à Paris, en 2019.
En parallèle, il travaille tour à tour pour d'autres compagnies, des bureaux et des sociétés de production où il découvre alors l'intégralité du montage de productions théâtrales.
C'est en 2017 qu'il rencontre Alexandre Foulon avec qui il écrira Les Téméraires quelques années plus tard.

Moïse Hill : Créateur Lumières



Moïse Hill, touche à tout du spectacle, a suivi un cursus du GRIM, École Supérieure des Techniques du Spectacle de Lyon, section régie lumière, dont il fut major de promotion en 1998. Durant ses études il s'est formé à l'Opéra National de Lyon et au théâtre des Célestins.

Après sa formation, il rencontre l'éclairagiste François-Eric Valentin dont il devient l'assistant. Moïse Hill se consacre rapidement à la création lumière. Parmi divers projets, il signe notamment les trois créations de Deauville à livre ouvert 2002. Il se spécialise en spectacle musical concevant l'éclairage d'opéras de la Cie Étoiles du Jour, La flûte enchantée, production Atouts Musique ou encore Bastien-Bastienne, production des Petits Chanteurs de Saint-Marc. Il crée la lumière des musicaux Kermesse de l'Ogre, mis en scène par Christian Cloarec de la Comédie Française, Mélodies d'Exil de Mouron et Anne Fournier ou Les misérables, mise en scène par Jacques Gomez. Il est le concepteur lumière de l'ensemble des créations du metteur en scène Pierre-Jean Carrus et du Quatuor Beat, ensemble de percussion classique. En 2007 il crée pour la fête des lumières de Lyon l'éclairage de l'installation Banc de Sardines du plasticien Jean-Pierre David Moïse Hill a dernièrement signé les créations lumière de trois spectacles pour l'Auditorium-Orchestre National de Lyon : Rythmes et couleurs, Comptines cuivrées ainsi qu'Enquête à l'orchestre, qu'il a scénographié et mis en espace également, et divers projets pour la Philharmonie du Luxembourg : Génèse, concert d'improvisation pour un duo piano et lumière avec Jean-François Zygel, puis Chuuut et Clic'n Drums par le Quatuor Beat qu'il a co-écrits et pour lesquels il a collaboré aux mises en scène. Il est depuis 2019 l'éclairagiste du metteur en scène Jean-Philippe Daguerra : Le petit coiffeur, Les vivants, Le voyage de Molière et travaille d'ores et déjà sur ses créations à venir. En 2022, ce sont les metteurs en scène Stéphane Cotin, pour le spectacle Belles de scène, ainsi que Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, pour le spectacle Oublie-moi, qui font appel à lui.

Parallèlement, Moïse Hill a fondé en 2002 le festival « Éclats, la Voix au Pays de Dieulefit » qu'il a co-dirigé jusqu'en 2016, et a créé en 2015 la salle de spectacle Le Toit Rouge à Montélimar qu'il dirigea une saison.

Antoine Guiraud : Comédien



Après des études d'arts graphiques et visuels, Antoine Guiraud se tourne vers l'art dramatique en 2003. Formé au conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris par Christine Gagneux, Gloria Paris et Jean-Louis Bauer. Il entre dans la vie professionnelle par le truchement d'un spectacle de mime burlesque qui fera le tour du monde dix ans durant : Les Loupiotes de la ville, co-écrit et co-mis en scène avec son acolyte de toujours Kamel Isker. Dans le même temps, il intègre la compagnie Le grenier de Babouchka. Sous la houlette de Jean-Philippe Daguerre et de Charlotte Matzneff, il incarnera les personnages de grand auteurs classiques (Molière, Edmond Rostand, Carlo Goldoni, Jean Anouilh, Marcel Aymé...). Il est nommé aux Molières en 2018 dans la catégorie révélation masculine pour son rôle d'Octave dans Clérambard

Armance Galpin : Comédienne



LES TÉMÉRAIRES - Grenier de Babouchka – 54 rue Jean-Pierre Timbaud, 92400 Courbevoie –
legrenier.asso@yahoo.fr - Tél : 01 47 88 99 17

Armance commence sa formation professionnelle au sein de l'école de la compagnie Le Vélo Volé puis suit le training professionnel de Jean-Philippe Daguerre et Charlotte Matzneff. En parallèle, elle travaille avec plusieurs jeunes compagnies et joue notamment dans La Mastication des mortsm.e.s Claudie Decultis et Les Nébuleuses m.e.s Deborah Hulin.

Actuellement, depuis 2017, pour la compagnie Le Grenier de Babouchka elle joue dans L'Avare

m.e.s Jean-Philippe Daguerre, pour la compagnie Les Horloges Lumineuses elle joue dans L'Authentique histoire du Grand Méchant loup.

Avec la compagnie Le Hasard du Paon, elle met en scène son premier projet en 2018 La Maladie de la Famille M. et en 2023 Les Quatre sœurs March.

Romain Lagarde : Comédien



Comédien, metteur en scène, fondateur de la Cie Sur Place et à Emporter et co-fondateur de la Compagnie Nonante-trois.

Il a suivi sa formation de comédien à l'école « Théâtre en actes » dirigé par Lucien Marchal, à Paris, et « L'Ecole des Maîtres » avec Peter Stein, Lucas Ronconi et Lev Dodine.

Au théâtre il a joué notamment sous la direction de Jean-Philippe Daguerre, Jean-Philippe Vidal, Félicie Artaud, Benjamin Knobil, Valentin Rossier, Thierry Bedard, Joël Jouanneau, Etienne Pommeret, Stéphanie Loïk, Rosine Lefebvre, Elisabeth Chailloux, Marc-Ange Sanz, Camila Saras-ceni, Pierre Lacombe, Max Dénès, Marie-Isabelle Heck, Louis Chamack, Daniel Delprat.

Au cinéma et à la télévision il a joué sous la direction de Jacques Rivette et Jean-Marc Moutout, Frédéric Proust, François Raffenaud.

Il a mis en scène Léonce et Léna et Woyzeck de G. Büchner, L'Emission de télévision de M. Vinaire, Andromaque de J. Racine, Le Songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, Le Médecin malgré lui, Le Médecin volant et Sganarelle ou le cocu magnifique de Molière, Tango de Luna un opéra pour l'opéra Junior de Montpellier.

Il a co-mis en scène et adapté avec Pierre Castagné Les Trachiniennes de Sophocle, Têtes Rondes et Têtes Pointues de B. Brecht, Preparadise Sorry Now de R.W Fassbinder; il a également co-écrit et co-mis en scène avec B. Knobil Le Plat de résistance et Poème de l'an 2000 avec l'ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez. Parallèlement il est intervenant à l'école professionnelle de théâtre la Cie Maritime sur Montpellier.

Sandrine Seubille : Comédienne et Chanteuse



Comédienne et chanteuse, la scène est essentiellement depuis 25 ans son domaine de prédilection.

Après un Capes de lettres modernes, elle se forme au cours Florent puis à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Elle y est remarquée par Jérôme Savary qui l'engage dans "Nina Stromboli" et fait une autre rencontre décisive : Christiane Legrand, son professeur de chant et soeur de Michel Legrand. Ce dernier l'engage dès sa sortie de Chaillot. A sa passion pour le théâtre, viennent désormais s'ajouter celle du chant et de la comédie musicale.

Au théâtre, elle passe du classique comme "Le Bourgeois Gentilhomme" mis en scène par Jean Philippe Daguerre, ou "Roméo et Juliette" mis en scène par Ned Grujic, au théâtre contemporain "La Valse du Hasard" de Victor Haïm, mis en scène par Pier Lamandé, ou plus récemment "Le Gros Diamant du Prince Ludwig", Molière de la meilleure comédie en 2018, mis en scène par Gwen Aduh.

Le théâtre musical l'a aussi appelée pour des créations : "Lili Lampion" de Sinclair et Amanda Sthers, mis en scène par Ned Grujic , "Jack l'Eventreur" de Guillaume Bouchède, Jean Franco et Michel Frantz, mis en scène par Samuel Séné, "Anne Franck" de Jean Pierre Hadida, "L'étagère duo" et "Zorro" de Jean Claude Camors (célèbre membre du "Quatuor"). Elle chante pendant 5 ans sur la scène du Moulin Rouge et dans divers cabaret montmartrois. Elle tient des premiers rôles dans des grands classiques de Broadway : Madame Thénardier dans "Les Misérables", Tzeitel dans "Un Violon sur le Toit " Miss Bell, la prof de danse dans "Fame". Elle travaille deux fois à Mogador avec Stage Entertainment : "Le Bal des Vampires" mis en scène par Roman Polanski, et "Chicago". Elle obtient pour le rôle de Mama Morton le prix du meilleur second rôle féminin lors des Trophées de la Comédie musicale en 2019.

Stéphane Dauch : Comédien



Formé à l'Erac, Stéphane Dauch multiplie les différents rôles : Scapin dans les Fourberies, Curiace dans Horace de Corneille, Fabiani dans Marie Tudor de V. Hugo. Il a reçu le Prix du Off de la révélation masculine pour Cyrano de Bergerac au Festival d'Avignon, mis en scène par Jean-Philippe Daguerre. Il a également mis toute sa fantaisie sous la direction de Charlotte Matzneff dans « Le médecin malgré lui » où il interprète Sganarelle. Fidèle au Grenier de Babouchka, il a interprété de nombreux rôles au sein de la Compagnie.

Barbara Lamballais : Comédienne et chanteuse



Barbara Lamballais est une comédienne, autrice et metteuse en scène française. Elle se forme au théâtre au Cours Florent puis elle suit des masterclass aux côtés de Simon Abkarian, Katy Deville, Jean-Michel Rabeux, Patrick Pineau, Nicolas Bigards, Anton Kouznetsov, Johanna Boyé, Chia-Jung Chang...

Elle collabore en jeu ou à la mise en scène avec Jean-Philippe Daguerre/ Charlotte Matzneff, Jean-Charles Mouveau/Pierre Notte, Chia-Jung Chang, Pamela Ravassard/I. Dalle, Chloé Ponce-Voiron, Assane Timbo, Victor Quezada-Perez/Mateř Visniec, Jean-Marc Halloche/Emmanuelle Marie...

Tout en continuant de jouer, elle crée La Compagnie DansNotreMonde pour laquelle elle monte la pièce Lueurs d'Étoiles (Irina Dalle).

Très rapidement elle met en mots ses propres spectacles en écrivant ses premières pièces en format 30 minutes :

Au passage (coécrit avec Hervé Haine), #Bobigny (coécrit avec Karina Testa) ...

C'est en coécrivant la version longue de #Bobigny (devenue Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres.) qu'elle devient autrice-lauréate de l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA.

Thibault Sommain : Comédien



Thibault Sommain est un comédien Français. Formé à Reims au sein de la compagnie « C'est la nuit » puis au cours Florent à Paris, il poursuit son rêve d'être comédien. Pendant plus de 20 ans il a la chance de jouer dans les différents répertoires du Théâtre, tel que « Les femmes savantes » au Théâtre du palais Royal, « on purge bébé » mis en scène d'Etienne Page ou encore « Les Diablogues ». Il est également très présent dans le Théâtre contemporain, dernièrement on le retrouve dans la nouvelle création des « Moutons noirs » « Titanic » au Théâtre de la renaissance, mis en scène par Axel Drhey. Charlotte Matzneff lui propose de rejoindre la prestigieuse compagnie « Le Grenier de babouchka » pour sa dernière création « Les Téméraires »